

SARAH

Haylin a 45 ans. Entre son métier de psychothérapeute, ses deux adolescents en plein questionnement existentiel et son compagnon en déplacement professionnel, elle se sent souvent submergée par le flot de la vie. Pour cette raison, elle a décidé de s'accorder une journée entière. Elle a prévu d'aller au cinéma voir Nicky Larson. Ado, elle était secrètement amoureuse de lui, de son charme et son charisme. Elle pensait que cela devait être agréable de se sentir pleinement en sécurité auprès de l'homme que l'on aime.

La voilà confortablement installée dans son fauteuil rouge, pop-corn à la main, lumières éteintes. Le film commence : musique du générique, une jeune femme court dans les rues de Tokyo. Elle est pourchassée par un homme qui n'a pas apprécié qu'elle l'ait ignoré face à ses avances. Elle tourne à droite à bout de souffle et percute violemment Laura qui réprimandait un Nicky tout penaud d'avoir été pris en flagrant délit de regarder sous les jupes des filles. Le choc est brutal. Elles tombent toutes les deux au sol. Nicky se redresse aux aguets prêt à intervenir.

A ce moment, Haylin aperçoit une lueur rouge sur le front de Nicky : un sniper. « Attention Nicky ! » crie-t-elle assise dans son siège. Celui qui ne craint personne esquive la balle, se met à couvert, gros plan, il regarde la quadragénaire droit dans les yeux et lui dit : « Merci Haylin. Tu es enfin de retour. Tu en as mis du temps ! Alors ? Tu viens ? » Haylin ne comprend pas ce qu'il se passe et pourtant elle a un vague sentiment de déjà-vu. Il insiste : « dépêche-toi, active tes bracelets de Larimar ! » Haylin est perplexe. C'est impossible qu'il s'adresse à elle, mais... il a dit son nom, il la regarde dans les yeux et il parle maintenant de ses bracelets. En effet, elle porte à chaque poignet un bracelet en pierre de Larimar, cadeau de son père pour ses douze ans, qu'elle n'a jamais quitté toutes ces années car il représente une époque heureuse de sa vie. Discrètement et par curiosité, elle

rapproche ses deux poignets mais rien ne se passe. « Oh tu le fais exprès ou quoi ? Entrechoque-les trois fois de suite comme tu l'as toujours fait et magne-toi j'ai pas que ça à faire ! » Ce qu'elle fait sans réfléchir. Elle se sent alors aspiré en arrière par un vortex de lumière violette. L'effet de surprise passé, elle ouvre les yeux et se retrouve en pleine bataille du sanctuaire face à son autre amour de jeunesse : Shiryu, chevalier de bronze du dragon qui combat le chevalier d'or du Cancer. « Haylin ? » dit Shiryu. « Que fais-tu là ? Cela faisait longtemps, je suis content de te voir, tu nous as manqué. Mais comme tu peux le constater ce n'est pas le moment... Tu sembles... un peu perdue. Je te conseille d'aller voir Georgie, tu seras dans un meilleur endroit pour discuter et lui poser toutes les questions que tu voudras. On se voit plus tard. A nous deux Masque de mort ! » En mode robot Haylin se dirige vers une porte sur laquelle est inscrit le nom de Georgie, elle l'ouvre et la traverse. Elle se retrouve face une magnifique plaine australienne, à l'heure du crépuscule. Le spectacle l'émeut. Elle est à la fois émerveillée et totalement perplexe. Et tandis que des larmes coulent le long de son visage, la mémoire lui revient. Les souvenirs affluent. Son enfance. Son adolescence. Sa passion pour les dessins animés. Son amitié secrète avec tous ces personnages. Et surtout d'où lui viennent véritablement ses bracelets de Larimar. Ce qu'elle ressentait envers ces personnes animées était si intense, qu'une instance supérieure lui avait fait don de ces précieux bijoux bleu pour lui permettre d'accéder à une autre dimension où elle pourrait les cotoyer à sa guise. S'en était suivi une longue amitié et la découverte d'un monde fantastique où elle avait trouvé une autre famille, compris des leçons de vie qui lui permettraient d'affronter son propre monde. Comment tout cela avait-il pu prendre fin à un moment ? Elle ne s'en souvient plus. Mais l'important, à cet instant, c'est que l'aventure pouvait recommencer.

Une voix chuchotte à mon oreille : »Nathalie ? Nathalie ? La séance est terminée, vous pouvez revenir. Prenez le temps qu'il vous faudra pour vous relever.» J'ouvre doucement les yeux et revient peu à peu à la réalité. Je m'assois sur le rebord de

la table de massage et m'étire. « Comment vous sentez-vous ? » me demande la praticienne. « Vous sembliez être partie très loin ! »

_Oh oui ! Je me suis reconnectée à mon enfant intérieur. C'était formidable. Merci beaucoup pour ce soin, » répondis-je. Je règle la thérapeute et quitte son cabinet.

Je peux maintenant retourner à ma vie l'âme, le coeur et le corps emplis de bien-être grâce à cette journée de reconnexion avec moi-même et pleine d'énergie.